

# Signer ensemble à la crèche

Chantal DUPONT  
Infirmière-puéricultrice  
Directrice de crèche municipale de la ville de Paris<sup>1</sup>

**Résumé :** Cet article présente le cheminement singulier d'une crèche dans son accueil d'enfants et de parents sourds. La crèche appartient à la direction des familles et de la petite enfance de la ville de Paris. L'article montre, à travers un ensemble de dispositifs, pratiques et outils construits peu à peu pour inclure ces familles, la mise en œuvre d'une pédagogie interactive visant, pour tous les enfants, un accueil de qualité et une éducation à la différence. Ce travail, comme celui de quelques autres crèches parisiennes, s'inscrit dans la politique d'accueil des enfants en situation de handicap, portée par la municipalité, aujourd'hui par la maire de Paris, Anne Hidalgo, dans la continuité de ses prédécesseurs et, à l'échelon local, par les maires d'arrondissements.

**Mots-clés :** Communication - Handicap - LSF - Pédagogie interactive - Surdité.

## Sign together in the day-care centre

**Summary :** This article presents an experience of the inclusion of deaf children and families in a day-care centre. The day-care centre is part of the Direction of Families and Early Childhood of Paris. This article shows a range of settings, practices and tools, developed in the framework of an interactive pedagogy, with the aim of a high quality care and diversity education. This work, as well of the work by several other Parisian day-care centres, is carried out in the frame of the ECEC policy towards handicapped children led by the municipality, today the mayor of Paris, Anne Hidalgo, in the continuity of the previous mayors and, at a local level, by the mayors of each arrondissement.

**Keywords :** Communication - Deafness - Handicap - Interactive pedagogy - LSF.

**L'**ARRIVÉE des enfants sourds à la crèche Cotte, en 2001, s'est faite *naturellement* : auparavant, j'avais exercé pendant treize années dans une crèche municipale à Montreuil, où ont été accueillis plusieurs enfants en situation de handicap et atteints de pathologie grave. Un travail avait été engagé dès 1981, modifiant l'organisation et les pratiques : de groupes d'âges homogènes, nous sommes passées à des groupes réunissant des enfants d'âges différents, les bébés ont été

1. Crèche Cotte. 7, rue de Cotte 75012 Paris.

sortis des transats, nous avons créé un espace sommeil dans le jardin, ainsi qu'un potager, et des passerelles ont été mises en place avec l'école maternelle. En prenant la direction de cette crèche municipale du 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en 1991, j'ai partagé cette expérience avec l'équipe nouvellement recrutée et notre projet s'est construit autour de deux points essentiels : l'accueil de l'enfant *différent* et la qualité de la communication au sein de la crèche. Une formation d'établissement par l'IEDPE<sup>1</sup>, qui nous a alors été proposée pour aider à la construction de projets, nous permettra d'asseoir les principes d'une recherche-action dans notre démarche. Nous participerons par la suite aux réseaux et groupes de travail de l'IEDPE, toujours en place, et pendant plusieurs années, j'ai également rejoint l'équipe des formateurs.

## UNE PÉDAGOGIE INTERACTIVE À LA CRÈCHE COTTE

Il s'agissait, pour nous, de penser un accueil *spontané et naturel* pour l'enfant en situation de handicap, avec l'idée qu'accueillir tous les enfants et offrir le même espace à chacun pouvaient favoriser les compétences à vivre ensemble. Pour cela, en nous appuyant sur l'expérience acquise à la crèche de Montreuil, nous avons œuvré à une organisation qui permette à tout enfant, avec ses spécificités, de trouver à la crèche du bien-être, le respect de son rythme, un environnement propice aux découvertes, aux échanges et à l'expression de sa créativité : deux groupes de *petits*, âgés de trois mois à deux ans (*bébés* et *moyens* réunis pendant deux ans dans leurs propres espaces) et un groupe de *grands*, âgés de deux à trois ans, avec des ateliers hebdomadaires en libre accès pour tous les enfants, sur l'ensemble de la crèche, les professionnelles animatrices de ces ateliers y recevant tous ceux qui s'y présentent. Ce fonctionnement réunissant un mélange partiel des âges et des activités décloisonnées a, du reste, été analysé dans d'autres structures par des chercheuses du Cresas et des professionnelles de la petite enfance (Bréauté *et al.*, 1986 ; Frosnay *et al.*, 1995), dans le cadre d'une pédagogie active (Cresas, 1991). Pendant les dix premières années, et avant la parution du décret 2000 qui souligne le rôle de la crèche dans l'intégration sociale des enfants handicapés et malades<sup>2</sup>, nous avons accompagné dans le cadre de ce fonctionnement, des enfants et leurs parents confrontés à une prise en charge ponctuée de soins et de suivi médical. Ce faisant, nous avons capitalisé peu à peu des connaissances et perfectionné un savoir-faire qui ont renforcé nos convictions quant à l'ouverture de la crèche et à l'intérêt pour tous d'être ensemble.

Par ailleurs, nous avons cherché à faciliter les rencontres et les échanges entre les familles, pour développer la convivialité dans l'établissement, renforcer « *l'entre parents* » (Garnier *et al.*, 2016) et permettre aux plus vulnérables de trouver un regard bienveillant et un « *soutien social* » à travers ces « *rencontres légères* » (Geens et Vandenbroeck, 2015). Cela fait ainsi 25 ans que nous rassemblons les parents autour

- 
1. Institut européen pour le développement des potentialités de tous les enfants (fondé par Mira Stambak, Gérard Vergnaud et Rachel Cohen).
  2. Décret n° 2000-762 du 1<sup>er</sup> août 2000 : Art. R. 180-1 « *Les établissements et les services d'accueil veillent à la santé, à la sécurité et au bien-être des enfants qui leur sont confiés, ainsi qu'à leur développement. Ils concourent à l'intégration sociale de ceux de ces enfants ayant un handicap ou atteints d'une maladie chronique. Ils apportent leur aide aux parents, afin que ceux-ci puissent concilier leur vie professionnelle et leur vie familiale.* »

de cafés matinaux et d'événements festifs : vernissage des œuvres des enfants ; fête de fin d'année en décembre et départ des enfants vers l'école maternelle en juin ; fête des cinq ans, des 10 ans et 20 ans de la crèche... Et pendant plusieurs années, nous avons réalisé un journal, *Le Loupiot d'Aligre*<sup>3</sup>, avec des textes dévoilant la vie quotidienne de la crèche, illustrés de photos.

La construction de notre projet pédagogique a cimenté notre travail d'équipe. Les orientations, choix et priorités, la définition de nos pratiques et l'anticipation des situations prennent appui sur des éléments déjà réfléchis et la mise en place d'outils de suivi qui assurent la continuité du projet (observations écrites ou filmées, tenue de tableau de bord et de cahier de transmission avec les notes des éventuels réajustements). L'intérêt pour notre action, innovante et reconnue, a renforcé la motivation et l'investissement des professionnelles (présence élevée au travail, faible *turnover*).

Informées des pratiques pédagogiques de la crèche, les éditions du Père Castor nous ont proposé de participer à la réédition de *Une journée à la crèche* (Fronsacq et Collin, 2000), l'illustratrice est venue croquer notre quotidien et, encore aujourd'hui, les enfants ont plaisir à retrouver, en tournant les pages de l'album, leur crèche. France Télévision<sup>4</sup> nous a sollicitées plusieurs fois et nous avons accepté de présenter notre expérience lors de rencontres professionnelles<sup>5</sup>, dans plusieurs publications (Dupont et Allier, 2010 ; 2011) et lors d'une recherche de l'EFPP<sup>6</sup> (Murcier et Boulet-Marcou, 2013). Je retracerai ici les moments essentiels de notre parcours.

## L'ACCUEIL DES DEUX PREMIERS ENFANTS SOURDS, FRANÇOIS ET MAXIME<sup>7</sup> (2001 ET 2002)

En septembre 2001, nous avons fait la connaissance de François, âgé d'un an, suivi de Maxime, âgé de neuf mois. Tous deux étaient appareillés avec des contours d'oreille. Rapidement, nous avons tracé des axes de travail avec l'ensemble de l'équipe pour un accueil permettant aux enfants d'être au fait des propositions, d'avoir un *maximum* d'autonomie et à leurs parents de trouver ici un espace de soutien bienveillant.

Particulièrement attentives à l'aménagement d'un environnement qui suscite des interactions, nous voulions éviter leur isolement et développer le vivre ensemble.

### **Le partenariat avec le Cebes et l'apprentissage de la LSF**

Ressentant le besoin d'être accompagnées par des professionnels de la déficience auditive, nous nous sommes rapprochées du Cebes<sup>8</sup>, lieu de soin dont dépendaient

3. Journal élaboré par l'équipe de 1992 à 1995, avec 14 numéros parus suite à un appel à projets (production financée pour la mise en page, la photogravure et le tirage).

4. France 3 : *Questions d'enfants*, volet « Parler » (1999), réalisation Variety Moszynski, Saint Louis Production France 5 : Émission *L'œil et la main*, « Les loupiots de la crèche Cotte » (2010), réalisatrice Clara Bouffartigue. France 5 : Émission *L'œil et la main*, « Touché » (2014), réalisatrice Clara Bouffartigue.

5. Instituts de puériculture Brune (2005, 2010, 2011, 2012) et Trouseau (2008), *Les grands rendez-vous de la petite enfance* (Paris, 2014, et Marseille, 2015), Réseau Idéal connaissance (2014), Journée Cnaf-Cnam-Experice (2015).

6. École de formation psycho-pédagogique. 22, rue Cassette, 75006 Paris.

7. Les prénoms ont été modifiés.

8. Centre expérimental bilingue pour enfants sourds.

François et Maxime. Nous avons consacré une journée pédagogique pour visiter ce centre et rencontrer les principales personnes intervenant auprès d'eux. Le médecin ORL nous a sensibilisées au monde de la surdité et nous avons rencontré l'éducatrice spécialisée sourde et l'orthophoniste qui, ensuite, sont venues régulièrement à la crèche pour aider à l'intégration de François et Maxime. Nous leur avons demandé de nous apprendre quelques éléments de communication en langue des signes, que nous avons découvert avec beaucoup de curiosité. Le Cebes nous a proposé des cours de LSF<sup>9</sup>, auxquels plusieurs collègues ont pu participer, quatre heures par semaine. Nous nous sommes dotées d'un dictionnaire de LSF et avons réuni de la documentation.

Se mettre en situation de signer, faire des gestes, utiliser des mimiques, être *un peu en scène*, n'est pas une démarche aisée. Pendant toute cette période d'apprentissage, notre langue des signes, volontaire mais fragile, a suscité de la connivence entre les professionnelles. Petit à petit, l'ensemble de l'équipe a appris les signes les plus courants. Nous avons progressé, entre les cours du Cebes, avec l'éducatrice spécialisée, l'orthophoniste et les parents des enfants concernés (eux-mêmes en apprentissage). Portées par cette envie de connaissances, quelques professionnelles ont rejoint, sur leur temps personnel, un cours du soir hebdomadaire gratuit, organisé par la mairie du 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

### **Dispositifs, outils et pratiques**

Parallèlement à la pratique de la LSF, nous avons mis en œuvre un plan d'action, autour des quelques idées simples suivantes.

Nous avons conscience que, privé d'audition, l'enfant sourd doit pouvoir voir aisément les actions se déroulant autour de lui. D'où l'importance de se placer devant lui, d'être à sa hauteur bien en face, d'articuler et de parler lentement, d'utiliser le signe si possible et faire d'usage de mimiques. Et faire en sorte que l'enfant soit positionné face aux actions, qu'il puisse voir rapidement ce qui se déroule autour de lui : par exemple, au cours du repas ou pendant des activités, sa place étant dos au mur, ou pendant la sieste, d'un lit qui lui permette d'avoir une vue d'ensemble. Nous savions aussi l'importance de prévenir les enfants de tous les événements que l'on peut anticiper. Un principe pour l'ensemble du groupe, mais avec une attention particulière pour l'enfant sourd. Le support visuel, à hauteur d'enfants, à l'aide de photographies et d'images est alors largement utilisé. Nous indiquons, par exemple, par la photographie la présence des professionnelles présentes, de l'intervenant spécialisé, du médecin de la crèche, de la psychologue et la psychomotricienne.

Nous avons réalisé un catalogue de photographies de tous les jeux proposés. Tous les matins au moment de la présentation des activités, chaque image est disposée sur un tableau en respectant l'ordre chronologique de la journée. Ainsi, les enfants sourds et les autres mémorisent les propositions et anticipent le choix du jeu. Les enfants en font référence entre eux et montrent le soir les images à leur parent, représentant leur journée à la crèche.

---

9. Langue des signes française.

Des reproductions plastifiées du livre *Une journée à la crèche* ont été affichées au mur, ce qui permet aux enfants d'évoquer entre eux et avec les adultes les différents espaces de la crèche et d'être sécurisés dans leurs déplacements.

Lors des interventions de l'orthophoniste ou de l'éducatrice spécialisée dans la salle, au milieu du groupe d'enfants, lors d'un jeu à plusieurs ou lorsque l'enfant sourd joue seul, un adulte du groupe est disponible et reste près de lui. Ainsi il peut observer plus attentivement ce qui se déroule, dialoguer avec l'intervenant et réaliser un compte rendu pour les collègues, en mentionnant les conseils éventuels. Une fois par semaine, pendant le temps des ateliers *portes ouvertes*, un atelier Langue des signes a pris place parmi les autres. Il est ouvert à tous les enfants qui s'y présentent, s'installent ou s'éloignent à leur gré. Si le thème est le fruit, nous rassemblons des fruits en plastique ou en bois, des images et des livres, puis nous signons chaque objet. À la fin de la séance, nous sélectionnons trois signes. Un panneau à l'intention des familles est renseigné à l'aide de dessins avec la signification en signes. En fin d'après-midi, les parents peuvent découvrir les nouveaux signes et, ainsi, parents et enfants de s'initier ensemble et les parents sourds sont reconnus.

Les temps sans les enfants sont très importants pour enrichir notre projet : lors d'une journée pédagogique, l'éducatrice spécialisée nous a appris plusieurs histoires et chansons signées. À d'autres moments, nous avons visionné le documentaire *Le pays des sourds* de Nicolas Philibert<sup>10</sup> et nous nous sommes rendues à l'exposition *Scènes de silence* à la Cité des Sciences de la Villette<sup>11</sup>. Nous avons également partagé la lecture du livre *Le cri de la mouette* (Laborit, 1994) et mieux compris l'isolement dans lequel les personnes sourdes peuvent se trouver.

### **Bilan et prolongements**

Le travail de l'équipe autour de François et Maxime a fondé un socle de compétences et de motivation, en découvrant comment ces deux enfants se sont intégrés dans leur nouvel espace de vie : le rôle, par exemple, des temps de rassemblement avec des jeux de nourrice, des chansons signées ou des lectures signées, pendant lesquels François et Maxime étaient en connivence avec les autres enfants et les entraînaient dans la reproduction du geste. Nous avons aussi constaté que les enfants entendants se sont emparés du signe et l'ont utilisé pour leur propre communication. Nous avons remarqué le développement de l'empathie, l'ouverture à la différence dans les relations fortes qui se sont construites entre les enfants.

Au départ de Maxime et François, nous étions satisfaites de ce travail. Aussi, il nous a paru regrettable que le capital acquis dans cette expérience ne soit pas utilisé pour l'accueil d'autres enfants sourds et leurs familles. Nous avons donc invité la maire-adjointe responsable du handicap de la ville de Paris et la maire du 12<sup>e</sup> arrondissement et leur avons fait part du chemin parcouru et de l'intérêt de maintenir cette ouverture. Nous leur avons dit notre découverte de la langue des signes et l'énergie déployée pour en acquérir les rudiments. L'élue en charge du

10. Produit par Serge Lalou en 1993.

11. Exposition de décembre 2003 à mars 2004.

handicap demandera la mise en place d'une formation en LSF et dès la rentrée suivante, je faisais partie des premiers agents de la ville de Paris à être formée. Aujourd'hui, nous sommes six professionnelles, tous corps de métier confondus, à avoir reçu cet enseignement.

Entre septembre 2005 et 2009, après le départ des enfants vers l'école maternelle, nous n'avons pas accueilli de nouveaux enfants sourds, mais nous avons maintenu l'ensemble de nos initiatives, comme l'atelier Langue des signes, la présentation des activités par des photographies, les histoires et les chansons signées. La crèche est devenue terrain de stage pour des écoles de formation de jeunes adultes sourds, les diplômés préparés allant du Caferuis<sup>12</sup> au CAP petite enfance<sup>13</sup>, ce qui a soutenu la motivation de l'équipe. L'accueil de ces stagiaires a, en effet, participé au maintien de la pratique de la LSF et a affiné la connaissance du monde de la surdité. Nous nous sommes également rapprochées des personnes sourdes en participant à des conférences, en assistant à des spectacles bilingues, etc. Pendant ce temps, l'équipe a continué à se former, trois personnes ont suivi les cours de LSF avant d'accueillir le troisième enfant sourd.

## **L'ARRIVÉE DE LOUISE<sup>14</sup> EN 2009**

Louise est entrée à la crèche en septembre 2009, à l'âge de 18 mois. Les parents venaient d'apprendre la surdité de leur enfant. Ils souhaitaient pour elle, un mode de garde collectif. Prise en charge par le Camps<sup>15</sup>, pôle troubles de l'audition Colonel-Rozanoff, elle était appareillée de contours d'oreille et d'un implant cochléaire. Le médecin ORL de ce centre, nous a donné une information sur les différents types de surdité et de leurs appareillages éventuels. Nous avons eu le plaisir de retrouver l'éducatrice spécialisée sourde qui intervient désormais au Camps.

À son arrivée, Louise semblait dans son monde, restant à l'écart de la vie du groupe, le regard fermé. En très peu de temps, son attitude a évolué avec les séances au Camps qui lui ont fait découvrir la langue des signes. Elle a montré de plus en plus de compétences dans la communication et de plaisir partagé avec les autres enfants.

### ***Zoom sur les interactions entre enfants, nouvelles actions et collaborations***

Dans le but d'étudier en profondeur les interactions avec entre enfants sourds et entendants, nous avons mis en place une observation fine, avec l'accord de ses parents. Nous avons entrepris de filmer des temps de jeu avec les autres enfants. Cette étude a duré deux ans, le temps de la présence de Louise à la crèche. Des membres de l'IEDPE nous ont aidées à analyser les séquences filmées qui ont montré l'ingéniosité des enfants pour communiquer entre eux, les enfants entendants s'emparant des signes pour échanger, bien avant l'utilisation du langage parlé. Louise s'est montrée entreprenante et boute-en-train envers ses camarades. Nous l'avons vue évoluer et s'épanouir pendant son séjour. De ces vidéos, nous avons réalisé un montage qui a été montré, commenté et analysé dans des rencontres professionnelles.

---

12. Certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale.

13. Certificat d'aptitude professionnel.

14. Le prénom a été changé.

15. Centre d'action médico-sociale précoce.

Pour sensibiliser les familles de la crèche à la culture sourde, nous avons organisé un café-signes, un matin, quelques mois après l'arrivée de Louise : un espace de rencontre pour échanger sur la langue des signes et la surdité. Pour animer cette rencontre, nous avons demandé aux parents de Louise, à l'éducatrice spécialisée du Camsp, ainsi qu'aux parents des deux enfants sourds accueillis en 2002, d'y participer. Les échanges ont été chaleureux et fructueux. Les parents des enfants entendants ont mieux compris les difficultés rencontrées par les enfants sourds et surtout la nécessité d'utiliser la langue des signes pour communiquer.

Les propositions mises en place à l'occasion de l'accueil des deux premiers enfants sourds se sont étoffées. Nous avons sollicité la bibliothèque Saint-Éloi<sup>16</sup>, afin de bénéficier de la présence d'un animateur sourd. Une fois par semaine, il intervient à la crèche (jusqu'à l'été 2014, date de la fermeture provisoire pour travaux de la bibliothèque) avec une sélection de livres, pour un temps de découverte d'albums et de lecture signée avec les enfants entendants de parents sourds, les enfants sourds et d'autres enfants de la crèche. L'animateur sourd fait, à chaque séance, une véritable performance qui émerveille son auditoire. Les enfants participent et rentrent dans l'histoire contée. Spontanément et avec beaucoup de plaisir, le Signe est là ! Notre conviction se confirme : le livre participe à la construction du langage, donne une structure à la pensée et l'histoire signée offre une dimension plus complète. L'imaginaire étant particulièrement sollicité, la gestuelle se libère, elle devient plus créative et est rapidement utilisée en LSF. Aussi, tous les jours, des livres sont lus à haute voix et signés en même temps et des livres bilingues LSF/français (Gourdon *et al.*, 2001a, b, c) ont rejoint les rayonnages de la bibliothèque de la crèche. En accès libre, les enfants peuvent à la vue de l'image, reproduire le geste et s'en emparer avec l'aide des adultes.

Nous connaissons les difficultés des enfants sourds pour se repérer dans le temps. Pour y faire face, nous avons perfectionné nos visuels qui illustrent les temps importants de la journée, en réalisant un panneau évolutif des moments *remarquables* de l'année. Nous utilisons les changements de saisons avec ses indicateurs : chaud, froid, pluie, soleil, neige, couleurs de la végétation, rythme du potager... Ce panneau se trouve au centre de la crèche, dans l'*atrium*, un endroit très fréquenté. Les enfants ont beaucoup de plaisir à commenter les images.

Pour permettre à Louise et à toutes les personnes sourdes fréquentant la crèche de nous nommer, nous avons réalisé un trombinoscope avec nos prénoms en langue des signes. De plus, nous alimentons une *Info-Signes* pour les familles. Elles y trouvent des informations en rapport avec la LSF, comme les Café-signes<sup>17</sup>, les créations de IVT<sup>18</sup> et des lectures ou spectacles signés pour les enfants.

### **La présence d'un adulte sourd dans l'équipe**

Louise a bénéficié de la présence d'une stagiaire sourde de l'IJS<sup>19</sup>. Elle est restée huit mois à la crèche avant d'entreprendre une formation d'auxiliaire de puériculture.

16. 23, rue du Colonel-Rozanoff, Paris, 12<sup>e</sup>.

17. Café-signes. 33, avenue Jean Moulin, Paris, 14<sup>e</sup>.

18. International Visual Théâtre. 7, cité Chaptal, Paris, 9<sup>e</sup>.

19. Institut des jeunes sourds. 5, rue Ravon 92340 Bourg-La-Reine.

Par cette immersion, son école souhaitait la préparer au mieux au concours d'entrée. Nous l'avons encouragée à poursuivre son projet professionnel et, une fois diplômée, nous avons soutenu son recrutement à la ville de Paris pour l'accueillir dans notre équipe. Elle a bénéficié d'un poste aménagé, en concertation avec un ergonome, qui lui permet d'être autonome dans son travail. Les services techniques de la ville de Paris et la crèche ont participé à l'étude. Au cours de cet accompagnement professionnel, nous avons réalisé combien il est important de soutenir les projets des jeunes adultes sourds, leur présence fait partie de notre action, donne du sens à notre travail et montre que la personne sourde peut trouver sa place dans la société. Voici son témoignage :

*« Cela fait quatre ans que je travaille au sein de crèche Cotte [...]. J'ai constaté tout au long de ces quatre années que ma présence en tant professionnelle sourde apportait une réelle plus-value à l'accueil de ces personnes atteintes de handicap, les "sourds". Tout d'abord les parents sourds sont rassurés, ils sont mis en confiance, car je peux leur expliquer en détail la journée de leur enfant et je suis à même de répondre à toutes leurs questions. Le contact se fait facilement grâce à la langue des signes. Ils trouvent en moi une personne qui peut les conseiller au quotidien sur l'alimentation, le sommeil, les jeux, aussi bien à la crèche que chez eux. Je leur accorde le temps nécessaire pour répondre à leurs questions, les échanges sont en général plus longs qu'avec les parents entendants. Les parents sourds qui ont des enfants entendants me font confiance pour parler à leurs enfants, en utilisant la langue des signes en même temps que de parler. Je sers de relais à leurs apprentissages. Ils me demandent aussi si leur enfant n'est pas isolé au sein du groupe sous prétexte qu'il a des parents sourds et que donc il n'est pas habitué à la langue parlée.*

*J'utilise aussi la langue des signes avec les enfants de tous les âges. Je signe et je parle en même temps quand je communique avec enfants sourds et entendants, chacun y trouve son compte. Les enfants sourds apprennent la langue des signes et les entendants l'apprennent en même temps. Ils peuvent alors communiquer entre eux sans souci.*

*J'utilise la langue des signes pour expliquer les activités, chanter des chansons, lire des histoires. Quand une auxiliaire s'adresse au groupe, je traduis en langue des signes pour les enfants sourds, j'assure ainsi leur intégration en groupe. Les enfants sourds savent que je suis toujours disponible pour eux et sentent que je peux les comprendre. Ils me font confiance car j'utilise comme eux la langue des signes.*

*Le projet d'équipe prévoit une charte visant à rappeler quelques principes à l'équipe sur l'accueil des enfants sourds :*

- . Parler face à un enfant sourd pour qu'il lise sur les lèvres, prenne des indices sur les mimiques du visage et des mains.*
- . Appeler l'enfant sourd en le touchant.*
- . Donner un « signe prénom » à chaque adulte.*
- . Être patient.*
- . Veiller à ce qu'un enfant sourd ne s'isole pas de groupe.*
- . Ne pas se comporter différemment avec un sourd, lui montrer qu'il est bien l'égal d'un entendant. Être aussi exigeant mais attentif et patient.*

*Je pense qu'il faut être exigeant dans le travail concernant l'accueil des enfants sourds/parents sourds, la présence d'une auxiliaire de puériculture sourde permet de faciliter la communication entre les entendants et les sourds. Une professionnelle sourde améliore le vivre ensemble et permet aux enfants sourds de s'épanouir et vivre normalement sans angoisse ni mal-être parmi des enfants et adultes entendants. Aussi, l'auxiliaire sourde leur permet d'accéder à toutes les activités proposées à la crèche (chansons, histoires, jeux), rassure les parents entendants d'enfants sourds sur leur prise en charge (sur leur avenir et leur intégration dans la société). Pour compléter la prise en charge, je souhaiterais compléter ma formation avec un diplôme d'éducatrice qui me permettrait d'apporter plus de soutien encore aux enfants sourds. »*

### **La LSF à la crèche, les parents et le développement de réseaux**

Quelques mois après l'arrivée de Louise, un couple de parents sourds a été accueilli avec leur enfant entendant. L'atelier Langue des signes a pris toute sa dimension. Les parents sourds apprécient l'initiative, car tous les parents signent *bonjour*, *au revoir* ou bien *ça va ?* Certains parents s'aventurent plus sérieusement dans la LSF. Nous remarquons aujourd'hui avec l'accueil de quatre couples de parents sourds depuis huit ans qu'ils ont une place identique à celle des autres parents. La relation entre eux est simple et chaleureuse. Plusieurs parents se sont appropriés de nombreux signes et dialoguent spontanément, sans crainte ni préjugé. De plus, à chaque réunion de parents, un interprète en LSF est présent. La réussite de l'intégration parentale des personnes sourdes a permis à un papa sourd d'être élu pour représenter l'ensemble des familles au conseil de parents<sup>20</sup>.

Plusieurs crèches municipales de Paris<sup>21</sup>, qui accompagnent également des enfants sourds, se sont regroupées. Nous avons rencontré les collègues de ces établissements aux cours de Langue des signes. Chaque crèche a pu exposer son cheminement, ses découvertes, ses engagements et nous avons échangé sur nos pratiques. Ces rencontres, qui ont eu lieu pendant quelques années, se sont réduites du fait de l'absence d'accueil de nouveaux enfants sourds (peut-être par le manque d'information pour l'accueil d'enfants sourds).

Nous avons rejoint le groupe Parentalité et surdité de l'Uniss<sup>22</sup>, à l'invitation du médecin psychiatre signeur, responsable de cette unité. Aujourd'hui encore, nous y rencontrons trois fois par an, des professionnels sourds et entendants s'occupant d'enfants sourds et de leurs familles (psychiatre, psychologue, éducateur spécialisé, assistante sociale, puéricultrice, sage-femme, médecin, auxiliaire de puériculture, etc.). Dans ce cadre, nous avons tissé des liens avec la PMI<sup>23</sup> de l'Épée de Bois, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement, puis celle de Raspail située dans le 6<sup>e</sup>, où s'effectue souvent le suivi médical des enfants confrontés à la surdité.

20. Représentation de parents élus pour représenter la crèche lors des trois réunions annuelles avec le maire d'arrondissement, la coordinatrice de la petite enfance et les responsables d'établissement.

21. La crèche Duhesme, Paris, 18<sup>e</sup>, la crèche Glacière, Paris, 13<sup>e</sup> et la crèche Drouot, Paris, 9<sup>e</sup>.

22. Unité d'informations et de soins des sourds à l'hôpital Pitié Salpêtrière, Paris, 13<sup>e</sup>.

23. Protection maternelle et infantile.

## **L'ACCUEIL DE MARIO, ALEXANDRA ET PIERRE<sup>24</sup> (2010 ET 2011), PUIS D'ANGELO<sup>25</sup> (2012)**

Trois enfants sont arrivés à la crèche à l'âge de deux ans. Alexandra et Pierre, malgré leur âge, ont été accueillis dans un des deux groupes de *petits* d'âges mélangés, pour leur permettre d'être plus à l'aise dans leurs déplacements et sur le plan de leur sécurité affective. Ils ont rejoint le groupe des plus grands à l'arrivée de Mario, l'année suivante.

### **Accueillir plusieurs enfants sourds ensemble**

Une nouvelle expérience a alors débuté du fait de la présence simultanée de trois enfants sourds dans le groupe des plus grands. Cette année-là, nous avons compris l'intérêt de réunir des enfants sourds ensemble. Vivre à plusieurs dans la même situation, utiliser la même communication est essentiel pour prévenir l'isolement et nous pensons, du reste, que plutôt que d'accueillir des enfants sourds individuellement dans différents lieux d'accueil, il serait bénéfique de leur proposer un accueil à plusieurs dans des établissements référencés ayant développé un projet conséquent. Les parents de ces enfants seraient ainsi réunis, ils pourraient échanger et surtout s'entraider.

Nous avons réuni de nombreuses séquences d'observation à l'aide de la vidéo et pu apprécier la qualité des instants de connivence, de joie, d'espièglerie. Nous savions les capacités communicatives des enfants sourds entre eux (Rojo Torres, 1991) et en visionnant image par image, aidées par l'IEDPE et le CEOP<sup>26</sup>, nous avons saisi comment, en s'imitant et signant les enfants entre eux créent des liens, développent des interactions, poursuivent des projets ensemble. Le dynamisme insufflé par la présence de Mario, Alexandra et Pierre a motivé l'équipe à *parler-signer* dans le quotidien, pour toutes les occasions. Tous les enfants de la crèche en ont bénéficié et se sont mis, eux aussi, à signer de plus en plus.

Les parents de ces trois enfants sourds se sont soutenus dans leurs parcours spécifiques. Les enfants se sont liés d'une amitié forte et cette relation s'est poursuivie au-delà de la crèche.

Lorsque Mario, Alexandra et Pierre étaient là, nous avons été sollicitées par France 5 pour son émission *L'œil et la main*<sup>27</sup>. Notre participation a mis en lumière tout le chemin parcouru et a soudé plus profondément l'équipe autour de notre projet et sa poursuite. Lors d'une journée pédagogique, nous avons visité l'INJS<sup>28</sup> et découvert ce lieu riche de l'histoire concernant les sourds dans notre pays.

### **Accueillir un bébé**

Angelo est arrivé à la crèche à trois mois. C'était la première fois que nous étions en situation d'accueil d'un bébé sourd. Pour Angelo et ses parents, notre approche de la surdité les a rassurés et soutenus pendant les trois années de son séjour parmi nous. Angelo s'est trouvé immergé dans *un bain de signes* immédiatement, tout comme les

---

24. Les prénoms ont été changés.

25. Le prénom a été changé.

26. Centre expérimental orthophonique et pédagogique. 22, rue des Favorites, Paris, 5<sup>e</sup>.

27. Magazine télévisuel destiné aux personnes sourdes et entendants.

28. Institut national de jeunes sourds. 254, rue Saint Jacques, Paris, 5<sup>e</sup>.

bébés entendants sont d'emblée dans un *bain de langage*. Les enfants du groupe, grâce à la présence d'Alexandra et de Pierre l'année précédente, connaissaient de nombreux signes. Et, très vite, nous avons été émerveillées de voir les bébés pointer puis esquisser des signes... Cette pratique est accompagnée d'une présence très forte dans leur regard. Angelo a également profité de la présence de l'auxiliaire de puériculture sourde qui lui a apporté de la sérénité, vivant dans la même situation de communication que lui et son aisance dans la langue des signes a facilité son apprentissage.

Suivi au CEOP, Angelo participait à des séances impliquant, plusieurs fois par semaine, des départs et des arrivées atypiques à la crèche. Nous étions donc sollicitées pour accompagner ou accueillir Angelo à l'approche du taxi. La chauffeuse, surnommée Clochette, a facilité les transports par un accompagnement sympathique, prenant compte en priorité les besoins de l'enfant. Ainsi, elle prenait soin d'accrocher le doudou près de l'enfant pour qu'il ne tombe pas et au retour, si Angelo s'endormait, elle le prenait dans ses bras délicatement pour nous le confier. Nous avons trouvé facilement des solutions pour lui assurer un cadre sécurisant malgré tous ces déplacements. Ainsi, le matin, en arrivant à la crèche, Angelo est informé de son départ dans la matinée et dès l'appel du taxi, nous allons le prévenir. Et nous informons les enfants du groupe du départ ou de l'arrivée de Angelo. Souvent, Angelo revenait à la crèche après le repas des enfants. L'agent technique de cuisine, prévenue de l'arrivée du taxi, réchauffait son repas. Sa table était installée de façon qu'il puisse voir les autres enfants se préparant à la sieste. Une professionnelle restait auprès de lui pour l'accompagner pendant son déjeuner.

Une orthophoniste du centre est venue à la crèche une fois par mois. Sa visite et les échanges que nous avons eus nous ont permis d'avoir un regard global sur l'évolution et les compétences d'Angelo. Elle rencontrait Angelo à son domicile, avec ses parents et sa grande sœur, à la crèche, au milieu du groupe et au Ceop, dans un lieu de soins. Son regard englobait toutes les facettes de Angelo. Elle le trouvait assez coquin et espiègle à la crèche. Ce partenariat est intéressant, car il permet de confronter différents points de vue, de mieux comprendre la personnalité de l'enfant, d'être plus attentif sur des aspects particuliers et ainsi de mieux aider l'enfant.

Une relation forte s'est installée entre nous et la famille que nous accompagnons, comme tous les autres parents, dans le périple incessant du suivi, des soins, des séjours à l'hôpital, l'auxiliaire sourde leur a offert une grande qualité d'écoute. Les parents d'Angelo en témoignent :

*« Angelo est né aux États-Unis, où il a bénéficié d'un dépistage précoce de sa surdit e profonde bilatérale. Cela a eu pour conséquence de précipiter notre retour en France afin qu'il bénéficie à la fois du système de santé et d'éducation français. Les grands-parents demeurant à Paris 13  ont donc cherché, avant même notre retour, un mode de garde adapté aux besoins d'Angelo et ont découvert l'existence de la crèche Cotte dans le 12  arrondissement [...] Les démarches d'inscription ont été, dans un premier temps, entreprises par notre famille. Les mairies du 13  et 12  se sont entendues et ont accepté la dérogation. C'est ainsi qu'Angelo a pu intégrer la crèche Cotte au mois de janvier 2012. Dès notre première rencontre avec la directrice, nous avons été totalement rassurés quant aux compétences de la crèche à recevoir des enfants sourds et*

leur famille. Nous avons alors laissé Angelo aux soins du personnel de la crèche sereinement et en toute confiance. Plus tard, même, nous y avons rencontré des parents sourds dont les enfants entendants fréquentaient la crèche.

Le personnel s'est montré particulièrement accueillant et attentif aux besoins d'Angelo. Les professionnelles nous ont soutenus et écoutés pendant les périodes difficiles, particulièrement lors de la pose du premier implant cochléaire (mai 2012). Le personnel a été très vigilant quant à la mise en place des appareils auditifs : appareils bien placés sur les oreilles et batteries toujours chargées. Cette bienveillance est en grande partie responsable de la réussite de la bonne appropriation des appareils de notre fils.

D'autre part, le personnel a su adapter sa communication aux besoins d'Angelo, alliant continuellement les signes à la parole. Angelo a toujours pu participer à toutes les activités aussi, grâce à une posture de conversation adaptée [...] De plus, la crèche accueillait Ludovic, bibliothécaire sourd de la Bibliothèque Saint-Éloi, pour des séances d'histoires en LSF. Nous avons également été particulièrement sensibles à l'affichage invitant les parents à découvrir cette langue. En effet, chaque semaine, un atelier signes est proposé aux enfants de la crèche et trois signes sont alors exposés dans l'atrium à l'attention des familles. Aussi, nous avons été particulièrement surpris, étant donné la qualité de l'accueil réservé aux enfants déficients auditifs au sein de la crèche, de ne pas rencontrer d'autres enfants sourds dans le groupe d'Angelo. Cela aurait pu être encore plus profitable en termes d'intégration. »

## UNE INITIATIVE DE MAMANS SOURDES

Une année s'est écoulée avant l'arrivée d'un nouvel enfant sourd. La dynamique s'est maintenue, car quatre familles sourdes fréquentaient la crèche et, surtout, nous avions la présence régulière de stagiaires sourds en formation. Pour maintenir le lien avec les autres familles, deux mamans sourdes ont proposé un atelier de livres-signés, en fin d'après-midi tous les 15 jours, aux enfants et à leurs accompagnants. Un panneau, le matin, rappelle cette proposition. Pendant ce temps de lecture, les parents et leurs enfants spectateurs sont invités à reproduire le signe qui correspond à la page de l'imagier proposé. Cet atelier est très apprécié. Dans cette situation, les parents sourds *animateurs* de l'activité, se retrouvent en contact direct avec des parents entendants. Pour réaliser ce temps de lecture, il est nécessaire à la personne signante d'avoir les mains libres, elle doit être accompagnée d'une autre personne qui tient le livre et tourne les pages. La collaboration de deux personnes, l'une sourde qui signe et l'autre entendante qui tient le livre, nécessite et crée une relation de connivence, de complicité, comme nous l'avons constaté. Voici le témoignage d'une maman sourde qui côtoie la crèche depuis six ans :

« Nous sommes les parents sourds de deux enfants entendants. Le petit dernier est actuellement à la crèche Cotte. Nous sommes très satisfaits de l'accueil et sommes très bien accueillis par le personnel. La présence d'une auxiliaire de puériculture sourde qui travaille à la crèche, nous a rassurés grâce à la langue des signes. La crèche accueille également des stagiaires sourds qui désirent devenir éducateur ou auxiliaire. Depuis que nous connaissons

*la crèche Cotte, on a une bonne entente avec d'autres parents qui font des efforts pour communiquer avec nous en langue des signes.*

*Il y a deux années, moi-même et une autre maman sourde avons fait une animation pour les histoires signées et les parents/enfants assistaient à notre animation. Les parents sont très curieux et ont envie d'apprendre la LSF. Les parents et enfants communiquent entre eux avec la LSF. Il y a des parents entendants qui ont découvert que leurs enfants sont sourds. Ils sont très inquiets pour l'avenir de leurs enfants. Mais comme nous sommes sourds et avons des enfants, on est rassurants pour eux, car nous travaillons. On s'adapte, on fait comme les entendants. »*

## **AUJOURD'HUI, AVEC CHLOÉ<sup>29</sup> ARRIVÉE EN 2015**

### ***L'accueil de Chloé***

Chloé est arrivée à la crèche en septembre 2015, à 29 mois. Elle était auparavant chez une assistance maternelle. Elle est suivie par le Camsp trois fois par semaine. Pendant les séances au Camsp, les parents se sont initiés un peu à la langue des signes. Les familles entendants d'enfants sourds peuvent rencontrer des difficultés avec l'enseignement de la Langue des signes. C'est une découverte pour eux. Parfois, ils s'en emparent, parfois ils la rejettent. En signant, le parent dévoile le handicap de leur enfant et cela n'est pas facile à accepter. Certains parents pensent que cela peut être un frein à l'oralité. Pourtant, l'enfant a besoin de ce support pour établir la première communication.

Souvent, les signes appris par l'enfant sont peu nombreux et ne lui permettent pas d'être dans une interaction soutenue. Un déclic s'est produit pour Chloé, car, quelques semaines après son arrivée, elle a découvert le lien entre le signe et sa signification. Aujourd'hui elle communique en LSF avec nous et les autres enfants. Elle a plusieurs camarades qui ont compris sa singularité. Ils l'interpellent en lui tapotant l'épaule et l'entraînent dans leurs jeux. Elle utilise aussi les temps calmes pour s'approcher de l'adulte et échanger en LSF. L'éducatrice spécialisée, que nous connaissons maintenant depuis 15 ans, rejoint Chloé dans son groupe deux fois par mois. Elle aide Chloé à initier le contact avec les autres enfants, à maintenir les interactions. Elle lui explique aussi, en langue des signes, comment faire comprendre ses désirs et commercer de façon pacifique. L'aventure continue.

### ***Des pratiques inclusives au bénéfice de tous les enfants et la reconnaissance de la LSF***

Tous les outils créés pour les enfants sourds font partie intégrante de nos pratiques pédagogiques au bénéfice de tous les enfants. Et nous pouvons affirmer, avec d'autres (Le Guillou et Wucher, 1995), que la réflexion autour de l'accueil d'enfants différents, de par les transformations de nos attitudes professionnelles et l'élargissement de nos propositions qu'elle induit, peut amener à améliorer la qualité de la vie quotidienne dans les structures.

---

29. Le prénom a été changé.

De plus, en utilisant la langue des signes en complément du français parlé, nous proposons à tous les enfants un accès simple à un autre moyen de communication. En outre, plus le signe est utilisé, plus il devient familier et plus la LSF est reconnue de tous, sourds et entendants. Voici le témoignage d'un parent entendant d'un enfant entendant :

*« Avoir notre enfant dans cette crèche permettant de bénéficier du programme d'initiation à la LSF, a tout d'abord grandement facilité notre communication avec lui, avant qu'il n'acquière vraiment le langage parlé. Dès son arrivée en crèche, Arthur a été très réceptif aux échanges en langue des signes et la communication avec nous, ses parents ont été grandement facilités. Avant de pouvoir parler, il a réussi à nous faire passer des messages sur ces besoins, notamment en signant "de l'eau" pour dire j'ai soif ou en signant "gâteau" pour dire "j'ai faim".*

*Avec le temps, son vocabulaire s'est étoffé et s'est imposé comme un relai naturel au langage au sein même de notre foyer : par exemple, pour dire à nos enfants "s'il te plaît" nous signons "s'il-te-plaît" et ils comprennent qu'ils ont oublié quelque chose ! Cette pratique a toujours été abordée de manière très ludique et est devenue rapidement naturelle au sein du foyer ; cela a développé la dextérité gestuelle de notre enfant qui est plus expressif lorsqu'il s'adresse aux autres qui sont ainsi plus attentifs à ce qu'il dit ; il nous semble que cela l'a ainsi aidé à le rendre plus sociable, extraverti, à l'aise en communauté et davantage à l'écoute des autres aussi.*

*Maintenant qu'il maîtrise très bien le langage et qu'il n'a plus besoin de signer pour nous aider à le comprendre, il continue naturellement de signer comme pour imaginer ses propos ; par exemple, il ne pourra pas nous parler d'une sorcière, d'un arbre, d'un rhinocéros et d'un hélicoptère sans y associer le geste !*

*Le fait d'avoir une petite fille malentendante dans son groupe cette année a en plus ouvert notre enfant à la différence. Au début d'année cette petite fille semblait en dehors du groupe comme perdue et les enfants ne s'intéressaient pas à elle. Rapidement les enfants ont compris qu'elle était différente et l'ont aidé à entrer dans le groupe. Aujourd'hui, on ne s'aperçoit même plus de sa différence, tellement elle a un comportement proche des autres enfants. »*

Ajoutons que notre ouverture sur le monde de la surdité bénéficie aux enfants en situation d'autres handicaps. Par exemple, nous avons accueilli une petite fille atteinte d'une infirmité motrice cérébrale et l'équipe a utilisé la LSF pour communiquer. L'enfant s'en est emparé. Nous avons compris rapidement que cet apprentissage devenait essentiel pour elle.

## **EN CONCLUSION**

Notre cheminement continue, avec le soutien de la ville de Paris qui propose un dispositif d'aide supplémentaire en personnel pour compenser le travail lié au handicap. Nous avons bénéficié plusieurs fois de ce soutien, lorsque la situation le nécessitait. En quinze années, nous avons accueilli huit enfants sourds, huit parents sourds et vingt-huit stagiaires sourds en formation. Notre équipe s'est renforcée de la présence de l'auxiliaire de puériculture sourde. Six professionnelles (directrice,

adjointe, auxiliaires de puériculture et éducatrice de jeunes enfants) ont bénéficié de formations sur une durée de deux ans, à raison d'une journée par semaine et d'un cours de perfectionnement pour deux d'entre nous. Pour ce temps d'absence, l'équipe a été solidaire et a soutenu l'engagement collectif.

Notre travail quotidien s'appuie sur une pédagogie interactive fondée sur les échanges entre tous, qui suscitent, chez les enfants de tout âge, communication, imitation, coopération. L'environnement est pensé, le matériel est choisi, le rôle de l'adulte est défini et l'activité est planifiée. Il s'appuie sur une démarche de recherche-action permanente qui prend en compte l'observation, l'analyse des pratiques et leur auto-évaluation et régulation (Stambak, 1988), l'accueil d'enfants sourds ayant été un véritable tremplin pour le développement de nos actions éducatives et l'élargissement de notre vision.

Nous constatons tous les jours le bénéfice pour les enfants sourds et tous les autres d'être ainsi à la fois dans un bain de langage et dans l'accès à la LSF, au moment où, pour les enfants sourds, ceux-ci la découvrent en famille et avec les professionnels spécialisés (orthophoniste, éducatrice sourde). Ils montrent leur satisfaction à se servir du signe pour comprendre et s'exprimer, tant en direction des adultes que des enfants avec qui ils passent leur journée. Leurs progrès dans les acquisitions pour comprendre le monde et agir sur leur environnement en s'exprimant au sein d'un groupe et le plaisir qu'ils montrent sont autant d'encouragements pour continuer dans cette voie. Côté des adultes sourds (parents et professionnels) offre aux enfants sourds des perspectives quant à grandir sourds et devenir des adultes sourds et aux autres une découverte du monde de la surdité et un apprentissage de la différence.



### Références

Bréauté, M. et al., (1986). *Au jardin d'enfants, des enfants marionnettistes, une recherche-action*. Paris : INRP-L'Harmattan.

Cresas. (1991). *Naissance d'une pédagogie interactive*. Paris : INRP-ESF.

Dupont, Ch. et Allier, V. (2010). L'accueil en crèche des enfants sourds. *Cahiers de la puéricultrice*, 237, 18-19.

Dupont, Ch. et Allier, V. (2011). Communiquer ensemble : l'accueil en crèche d'enfants et de parents sourds. *Métiers de la Petite enfance*, 180, 31-33.

Fronsacq, A. et Colin, M.M. (2000). *Une journée à la crèche*. Paris : Père Castor Flammarion.

Frosnay, F. et al. (1995). Lorsque les portes s'ouvrent ... In M. Bréauté et S. Rayna (dir.), *Jouer et connaître chez les tout-petits. Des pratiques éducatives nouvelles pour la petite enfance* (pp.71-77). Paris : INRP-Ville de Paris.

Garnier, P. et al., (2016). *À 2 ans, vivre dans un collectif d'enfants*. Toulouse : Érès.

Gourdon, B. et al. (2001a). *Signes de voyage*. Paris : Thierry Magnier.

Gourdon, B. et al. (2001b). *Signes d'animaux*. Paris : Thierry Magnier.

Gourdon, B. et al. (2001c). *Signes de gourmandises*. Paris: Thierry Magnier.

Geens, N. et Vandenbroeck, M. (2015). Le « social support » : une notion à explorer dans les domaines du *care* et de la parentalité. In S. Rayna et G. Brougère (dir.), *Le care dans l'éducation préscolaire* (pp. 175-191). Bruxelles : P. Lang.

Laborit, É. (1994). *Le cri de la mouette*. Paris: Robert Laffont.

Leguillou, D. et Wucher, C. (1995). L'accueil d'enfants porteurs de handicap(s) : évolution des pratiques. In M. Bréauté et S. Rayna (dir.), *Jouer et connaître chez les tout-petits* (pp.81-89). Paris: INRP-Ville de Paris.

Murcier, N. et Boulet-Marcou, N. (2013). *De la nécessité de l'apprentissage précoce de la langue des signes*. Rapport final. Paris: EFPP. [http://www.efpp.info/efppsite/sites/default/files/EFPP\\_2013\\_RapportFInalLSF.pdf](http://www.efpp.info/efppsite/sites/default/files/EFPP_2013_RapportFInalLSF.pdf)

Rojo Torres, M. (1991). Pédagogie interactive dans l'éducation précoce des enfants sourds. In Cresas, *Naissance d'une pédagogie interactive* (pp. 39-41). Paris: INRP-ESF.

Stambak, M. (1988). Recherche-action et connaissance des processus de construction de connaissances. In M.-A. Hugon et C. Seibel (dir.), *Recherches impliqués, recherches-actions: le cas de l'éducation* (pp. 105-107). Bruxelles: De Boeck.